« LE LATIN DANUBIEN », INTERFÉRENCES LINGUISTIQUES DANS LA *BIBLE D'ULFILAS*

Aurelia BĂLAN -MIHAILOVICI
Université chrétienne «Dimitrie Cantemir», Bucarest, Roumanie

Abstract : Our study approaches a new linguistic aspect of the heterogenous elements of Bishop Wulfila (Gr. Ulfilas)'s translation of the Bible into Gothic ; Wulfila was sanctified by the Goths in 341 in the northern part of the Danube's inferior course.

The fragments that were preserved of those texts were included in the *Codex Argenteus*, the most valuable book to be found among the manuscripts of the University of Uppsala.

Key-words: Gothic, Latin, semantics, phonetics.

L'intention de notre étude est d'aborder un aspect inédit du point de vue linguistique; celui des éléments hétérogènes qui composaient l'aire linguistique où allait être traduite *La Bible* en gothique, par l'Evêque Wulfila (en grec, Ulfilas), sacré comme Evêque des Goths en 341, dans un territoire situé au nord du cours inférieur du Danube, autrement dit, suivant le syntagme roumain, Bas-Danube. Les textes conservés par fragments ont été incorporés dans le *Codex Argenteus*, le plus important livre qu'il y ait dans le trésor des manuscrits de l'Université d'Uppsala. Conformément à la note suivante, nous savons que *Romano- Hellenistic culture penetrated into the – barbarien tribes – in the frontier regions Christianity – in the form of Arianism – gained a foothold among the Goths. By the middle of the fourth century, Bishop Wulfila - the apostle of the Visigoths –was working in the trritory around the lower reaches of the Danube, where the Goths were allowed to settle. Not only did Wulfila have Gothic blood in his veins, but his mother's parents had probably been Christian prisoniers of war from*

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

Cappadocia. Wulfila's greatest achievement was his translation of the Bible into his mother tongue[33].

La traduction des *Evangiles* a été réalisée en respectant rigoureusement le texte grec, dans sa forme démotique, spécifiquement prébyzantine. Le lieu de la traduction n'était pas «barbare», parce que *les témoignages prouvant l'existence d'une église organisée hiérarchiquement dans l'espace qui s'étendait entre la Mer Noire, le Danube et les Carphates y attestent un processus d'organisation ecclésiastique aux II-ème–III-ème siècles jusqu'à l'époque du développement ecclésiastique supérieur, au IV-ème siècle, dont l'Evêché de Tomis témoigne l'existence. Les vestiges archéologiques orthodoxes de cette époque-là nous placent au niveau ecclésiastique œcuménique. La participation des évêques et des métropolites titulaires de Tomis aux Conciles œcuméniques témoigne de la situation précise de la théologie orthodoxe et de l'autorité spirituelle de l'Eglise roumaine très ancienne: elle avait une théologie essentiellement scripturale, structuralement patristique traditionelle et synodale*[34].

Etant donné le court espace dont on dispose, pour les données historiques et théologiques, nous suggérons le I-er chapitre, intitulé *L'Etat Byzantin de la haute époque (324 – 610) ; les grands traits de son évolution*, de l'étude bien-connue, *Histoire de l'Etat Byzantin*[35]. Pour les vestiges de la civilisation antique, les traces des Goths, leur place dans l'histoire, il faut voir l'étude, *Römische und gotische Wallanlagen in der Dobrudscha und südlichen Moldau,* pour savoir que *Gothien und das Imperium waren nunmehr politisch koordinierte Potenzen… vor allem hatte sich Athanarich durch diesen Frieden*

---

[33] Tonnes Kleborg, *Codex Argenteus, The silver – Bible*, Uppsala University library, 1984, p. 6

[34] Nestor Vornicescu, *Primele scrieri patristice în literatura noastră, sec. IV – XVI (literatura religioasă)*, Editura Mitropoliei Olteniei, Craiova, 1984, p. 606-607

[35] Georges Ostrogorsky, *Histoire de l'Etat Byzantin*, Payot, Paris, 1956, p. 49- 116

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

freie Hand in Religionssachen gesichert. Schon in den nächsten Jahren begannen die blutigen Verfolgungen der gotischen Christen[36]. À la suite des persécutions, multipliées par le roi Athanarich, Wulfila aurait pris refuge au Sud du Danube, chez l'Evêque Nicaetas de Remesiana[37].

Afin de comprendre les structures linguistiques, les données morpho-sémantiques, la topique et les quelques particularités du lexique de la *Bible* d'Ulfilas, il faut introduire et caractériser le syntagme «le latin danubien», un terme conventionnel, utilisé par Haralambie Mihăescu dans son étude, *Influența veche greacă* (L'Ancienne influence grecque)[38]. Le terme a été adopté par le spécialiste en langues classiques, I. Fischer, qui l'a défini comme variante du latin qui exclut la langue parlée en Raetia, Noricum et Pannonia, autres possessions de l'Empire Romain, sans descendants romains, et qui se restreint à la région du cours inférieur du fleuve[39]. Les traits spécifiqus du latin danubien, variante territoriale qui donnera ultérieurement la langue roumaine, ont été définis en détail et pertinemment par l'auteur de l'ouvrage cité, dont on a extrait la conclusion générale : *Le latin danubien avait quelques traits différents, d'autres communs avec le latin albanais, et avec celui du Sud de l'Italie ; de la même sorte existaient des rapprochements du latin de la Dalmatie, des dialectes du Nord de l'Italie, de la région Vénète, etc*.[40] Nous avons accepté le syntagme «latin danubien» et on l'emploie dans la description des éléments d'origine latine présents

---

[36] Karl Kurt Klein, *Römische und gotische Wallanlagen in der Dobrudscha und südlichen Moldau*, (*Ein Beitrag zur Kenntnis der Limesverteidigung an der unteren Donau*, sonderdruck aus: *Jahrbuch der Dobrudscha deutschen,* 1961, Heilbronn, 1960, p. 9

[37] Mircea Păcurariu, *Istoria Bisericii Ortodoxe Române*, Ediția a II-a, Sibiu, 1978, p. 24

[38] Haralambie Mihăescu, *Influența veche greacă*, capitol în *Istoria limbii române,* Editura Academiei Române, Bucureşti, 1969, vol. II, p. 366.

[39] Iancu Fischer, *Latina dunăreană*, Editura Ştiințifică şi Enciclopedică, Bucureşti, 1985, p.6

[40] id.ib. p. 57

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

dans la *Bible* d'Ulfilas, éléments lexicaux ou formes verbales dont les structures morpho-sémantiques représentent une étape de transition du latin populaire à l'ancien roumain. Les textes que nous avons utilisés en tant qu'échantillons de la langue employée par Ulfilas dans sa traduction du grec en sa langue, le gothique, sont des fragments de : *l'Evangile* selon Saint Matthieu, le chapitre VIII ; *l'Evangile* selon Saint Marc, les chapitres II, III, IV ; *l'Evangile* selon Saint Jean, les chapitres XII, XIV, XV, XVII, ; *La seconde Epître de Saint Paul à Timothée*, les chapitres I, II, III, IV.

La méthode que nous avons utilisée, en extrayant les exemples, a été celle de la lecture parallèle des textes en gothique, grec, latin (Vulgate), roumain et français. Pour le texte roumain, on a suivi aussi les variantes plus anciennes : *Nouveau Testament de Bălgrad* (1648) et *La Bible de Bucarest* (1688)[41]. Par ce genre de recherche, on se propose de fournir des arguments incontestables concernant le sens du mot, les interférences linguistiques et la grande importance du vocabulaire en ce qui concerne le vrai niveau de la culture spirituelle qui a été répandue par le christianisme. Nous espérons que nos observations peuvent répondre à des affirmations présomptives, hypothétiques, qui en dehors des preuves sur le texte, restent injustifiées, comme les affirmations suivantes: *Le degré du contact des Goths (population assez peu nombreuse) avec la population romaine du Nord du Danube est encore l'objet des controverses ; mais il est probable, qu'étant donné l'influence matérielle exercée par les romains sur les Goths, les choses se seraient passées de même avec l'influence linguistique, car il y a de nombreux latinismes dans le gothique du IV-ème siècle (depuis la traduction faite par l'Evêque Wulfila de la Bible, principal monument de cette langue), tandis qu'il n'y a* ***aucun élément gothique certain dans la langue roumaine*** *(bien qu'on ait proposé des étymologies gothiques pour* ***nasture*** *«buton»,* ***stărnut*** *«cheval avec une tache sur*

[41] *Biblia de la Bucureşti*, Ediție jubiliară, 1688 – 1988, Bucureşti, 1988 (BB 1688 - 1988)

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

le front»), sans que ces hypothèses puissent réunir l'adhésion d'une majorité de chercheurs [42].

Pendant cette époque-là, la recherche scientifique, controlée par l'idéologie communiste, n'a pas été encouragée vers l'étude des textes bibliques. Les textes que nous avons utilisés comme échantillon dans notre analyse des ressemblances frappantes du gothique, la langue de la traduction d'Ulfilas, avec le grec et le roumain, dans la topique de la phrase, dans l'emploi des prépositions et des conjonctions et, surtout, dans le lexique latin (danubien), phénomène linguistique qui s'explique par la dominante populaire de la langue utilisée. La nouvelle réligion, le Christianisme, devait être comprise non seulement par des aristocrates, comme dans le cas de la philosophie et de la grammaire, mais aussi par des gens du peuple appartenants à des catégories sociales plus variées.

Les observations que nous avons faites sur le texte étudié, ont été structurées dans des catégories de problèmes qui en résultent: 1) Particularités et influences grecques dans l'emploi des éléments de liaison (prépositions et conjonctions), dans la topique de la phrase et dans quelques éléments lexicaux, prêtés au latin, qu'on appellera néologismes, et qui allaient se transmettre par le texte sacré des *Evangiles* dans toutes les langues modernes. Nous soulignons **les similitudes linguistiques du texte sacré, en gotique, grec, latin et roumain**, sans le développement des commentaires linguistiques. La langue de la culture a été fixée, souvent, dans des inscriptions étudiées par des chercheurs. *Les textes et les inscriptions des provinces danubiennes attestent que le latin parlé dans ces régions était presque identique à celui de l'ouest de l'Empire: l'unité linguistique d'un territoire immense allait de pair avec l'unité politique et reposait sur de fortes traditions, aussi bien que sur une circulation relativement active des hommes et des idées*[43] ; 2) Éléments communs avec le roumain, des formes de l'ancien roumain,

[42] I. Fischer, *l'oeuvre citée*, p. 40

[43] H. Mihăescu, *Influenţa grecească asupra limbii române până în secolul al XV-lea*, Editura Academiei Române, Bucureşti, 1966, p. 190

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

dans le lexique et dans les structures verbales (les participes présents), et les pronoms indéfinis, adjectifs possessifs de provenance latine; 3) Éléments archaïques du vocabulaire indo-européen, présents dans la langue d'Ulfilas, qui expriment des notions fondamentales, renfermées dans les préceptes morales des *Evangiles*, termes conservés en roumain ainsi que dans les langues slaves, des langues qui ont conservée la tradition orientale (l'orthodoxie).

1. Les influences grecques:

a) L'emploi des éléments de liaison, interjections. Il faut mentionner un signe graphique, présent dans le texte gothique, **P** qui a un correspondant phonétique en gr. gr. Æ + ¸ th).[44]: ***Jah sái*** *wegs mikils* ***warP in marein*** ; gr. lat. ***et*** *ecce motus magnus factus est* ***in mari*** ; roum. ***Şi iată****, cutremur mare fu* ***în mare*** (BB1688 - 1988) ; fr. ***Et*** *voilà qu'une gr*Και ιδου σεισμος μεγας εγενετο εν τη θαλασση > *ande tempête s'éleva* ***sur*** *la mer* (Matthieu, 8, 24). ***Sai****, Piudans Peins qimiP* ***sitands*** ***ana*** *fulin* ***asilaus*** [le roum. ***stând]*** ; (BIδου ο Βασιλευς σου ερχεται καθημενος επι πωλον ονου> ***ecce****rex tuus venit sedens* ***super*** *pullum* ***asinae*** *;* ***Iată****, Împăratul tău vine* ***şezând pre*** *mânzul* ***asinii*** (B 1688 - 1988) ; *Voici, ton roi vient, assis* ***sur le petit*** *d'une* ***ânesse*** *(*Jean, 12, 15).

b) La topique est toujours respectée: ***Managei Pan*** *sei* ***stoP gahausjandei, qePun….*** *;* οχλος ο εστως και ακουσας ελεγεν*; turba ergo, quae* ***stabatet audierat, dicebat*** *; Iară* ***gloata*** *ce* ***sta*** *şi* ***au auzit [auzind], zicea*** (BB 1688- 1988) ; *La foule qui était là et* ***qui avait entendu, disait*** (Jean, 12, 29).

---

[44] Nous l'avons marqué par **P** qui a la valeur du grec θ @ th et j = p l *Got l P entspricht dem griech. T (z.B. Pomas T ¸ ' h q / NaPan/ Qh Æ h ¸ 1 1 1 seine lautliche Getlung war die eines stimmlosen postentalen Spiranten, entsprechend dem heutigen englischen harten* ***th***. Cf. Wilhelm Braune, *Gotische Grammatik,* Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 1966, p. 51.

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

c) Le lexique: en ce qui concerne les mots, leur histoire, phonétique et sémantique, que nous avons trouvée en langue gothique et les modèles grecs sont fascinants. Nous avons choisi quelques exemples : ***ei*** *usfullnodedi* ***Pata gamelido Pairh*** *Esaïan,* ***praufetu, giPanda***
οπως πληρωθη το ρηθεν δια Ησαιου του προφητου λεγοντος *q uod dictum est per Isaiam* ***prophetam, dicentem***; *Ca să să* ***împle*** *carea e zisă* ***pren*** *Isaia,* ***prorocul, zicând*** (BB 1688 - 1988) ; *que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe,* ***le prophète*** (Matthieu, 8,17). ***Sumaih quePun****:* ***aggilus du imma rodida*** *;* αλλοι ελεγον . αγγελος αυτο λελαληκεν; ***alii dicebant****:* ***Angelus*** *ei* ***locutus est****.* ***Alții zicea*** *:* ***înger Lui*** *au grăit* (BB 1688- 1988); *D'autres disaient: Un* ***ange*** *Lui* ***a parlé*** (Jean, 12, 29). ***IP*** *Marja nam pund* ***balsami nardaus pistikeinis filugalaubis***; Μαριαμ λαβουσα λιτραν μυρου ναρδου πιστικης πολυτιμου> *Maria ergo accepit* ***libram unguenti nardi pistici, pretiosi****; Deci Maria, luând o* ***litră de mir de nardu de credință****, de mult* ***preț*** (BB 1688 -1988) ; *Marie prit une* ***livre*** *de parfum de* ***nard*** *pour* ***grand prix*** (Jean, 12, 3). Il faut souligner la synonymie: **miru, unguenti, balsamis** et les variantes **pistikis, pistici, pistikeinis,** pour la notion «croyance», les variantes traduites en allemand «unferälschte », par extension «flussige»; en anglais le terme manque*, took Mary a pound of ointment of* ***spikenard****,* ***very costly***[45]*.* ***Jah ik idja Attan****,* ***jah*** *anParana* ***Parakletu*** *gibiP izwis ;* και εγω ερωτησω τον Πατερα, και αλλον Παρακλητον δ ωσει υμιν *; et ego* ***rogabo Patrem*** *et alium* ***Paraklitum dabit vobis*** *;* ***Şi eu*** *voi ruga* ***pre Părintele*** *şi alt Mângâitoriu* ***va da voao*** (BB1688 - 1988); *Et* ***Moi****, je prierai mon* ***Père*** *et il vous* ***donnera*** *un autre* ***Paraclet*** (Jean 14,16). Il faut signaler en roumain le terme **Paraclis**

[45] *The Bible*, Authorized version, Oxford, Printed at University Press, 1981; Dans ce contexte, il faut mentionner les formes, **pistikeins, pistikis, pistici** avec le sens figuré, „complet", „entier", „pur", comme la variante roumaine **prisné**, slave **prisnea; filu**galaufs = ˇ ¸ ¿ Ł Œ p ˙ ¸ q / roum. **mult** preț „grand prix".

BDD-A5073 © 2008 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

comme le nom d'une prière (litanies) destinée à Notre Dame, la SainteVierge, d'avoir pitié pour tous les chagrinés. …*gibai* ***im libain aiweinon*** ; δωση αυτοις ζωην αιωνιον *; det* ***eis vitam aeternam*** *; să dea* ***lor viață veacinică*** *; Il leur donne* ***la vie éternelle*** (Jean, 17, 2). Nous avons souligné les variantes, got. *áiweinon* < gr. et la topique qui est, aussi, très intéressante parce qu'elle respecte l'ordre des motsαιωνιον du verset grec et latin.

2. **Éléments communs avec les formes de l'ancienne aire romaine**:

a) Structures verbales (les participes présents) et les mots latins fréquents:
Gahaujands *Pan Iesus sildaleikida,* ***jah qaP*** *du Paim* ***afarláistjandam :*** *amen,* ***qiPa*** *izwis* ; ακουσας δε ο Ιησους εθαυμασεν και ειπεν τοις ακολουθουσι ν : αμην, λεγω υμιν ***Auditens*** *autem Iesus* ***miratus est*** *et sequentibus se* ***dixit*** *:* ***Amen, dico vobis****…* ***Auzind****, acestea, Iisus s-a* ***minunat*** *şi a* ***zis*** *celor ce-L urmau: Adevăr* ***grăiesc vouă****…*(NT,1995) ; *Jésus* ***l'entendant*** *fut dans l'admiration et il dit à ceux qui le suivaient :* ***en vérité, je vous le dis*** (Matthieu, 8, 10). ***IP Pái mans*** *sildaleikidedun* ***qiPandans****:* ***lvilleiks ist sa****, ei* ***jah windos Jah marei ufhausjand imma*** ?;
οι δε ανθρωποι εθαυμασαν λεγοντες: ποταπος εστιν αυτος οτι και οι ανεμοι και η θαλασσα υπακουσιν α υτω *Porro* ***homines mirati sunt****,* ***dicentes****: Qualis est hic,* ***quia venti et mare obediunt ei****? Iară* ***oamenii*** *să* ***mirară****,* ***zicând*** *: În* ***ce chip iaste Acesta că şi vânturile şi marea ascultă pre El*** *?* (BB 1688 - 1988). *...ces hommes disaient:* ***Qui*** *est Celui-ci, à* ***Qui le vent et la mer obéissent*** ? (Matthieu, 8, 27). Tous les trois mots, **windos , marei, ufhausjand** sont des formes spécifiques pour l'aire du latin populaire, où le contenu sémantique du mot *ufhausjand* a un double sens, comme le roum. **asculta** «entendre» et «soumettre», mais aussi, le troisième, «écoutez tres attentivement», un sens souvent utilisé.

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

Voilà le verset suivant: ***HauseiP*** *:* ***sái****, urrann sa* ***saiands du saian*** *fraiwa seinamma* ;
; Ακουετε. Ιδου εξηλθεν ο σπειρων του σπειραι τον σπορον αυ του ; ; ***Audite*** *:* ***ecce*** *exit* ***seminans*** *ad* ***seminandum*** ; ***Ascultați*** *!* ***Iată****, ieşi* ***sămănătoriul*** *a* ***sămăna*** (BB 1688 - 1988); ***Écoutez, voilà*** *que Celui qui* ***sème*** *est sorti pour* ***semer*** (Marc, 4, 3) ;

b) Formes de participe présent sont utilisées comme des noms : *Waurdam weiham du* ***ni waihtai daug****,* ***nibau swalteinai Paim hausjondam*** ; ; Μη λογομαχειν επι καταστροφη των ακουοντων > ***noli verbis contendere*** *in nihil utile ad subversionem* ***audientium ; să nu se certe pe cuvinte,*** *ceeace la nimic nu foloseşte, decât la* ***pierzarea ascultătorilor*** ; *…qu'on* ***évite les disputes des mots*** *qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent* (II Timothée, 2, 14). La traduction faite en gothique, latin et roumain garde la forme primaire du grec, των ακουοντων (ton acouonton) «de ceux qui écoutent» ;

c) Mode d'emploi des préfixes pour modifier le sens : ***Sin****teino* ***laisjandona*** *sik* ***jah ni aiw*** *lvanhun* ***in ufkunPja sunjos*** *qiman mahteiga ; ;* παντοτε μανθανοντα και μηδεποτε εις επιγνωσιν αληθειας ελθειν δυναμενα> ***semper*** *discentes et* ***nu****mquam* ***ad scientiam veritatis*** *pervenientes* ; ***pururea învățând*** *şi* ***niciodinioară*** *putând* ***spre cunoştinţa adevărului să vie*** (BB 1688-1988) ; ***apprenant toujours*** *et* ***ne pouvant jamais*** *arriver à la* ***connaissance de la vérité*** (II Timothée, 3, 7). ***Merei waurd****,* ***in****stand uhteigo*
un*uhteigo ;* κηρυξον τον λογον, επιστηθι ευκαιρως, ακαιρως > . ***praedica verbum,*** ***in****sta opportune,* ***im****portune;* ***Mărturiseaşte cuvântul****,* ***stăi*** *asupră****-i*** *cu* ***bună vreame, fără*** *vreame* (BB 1688-1988) *;* ***Prêch****e la parole,* ***in****siste en toute occasion, favorable ou non* (II Timothée, 4 , 2). Le mot **instand** signifie «être en», «**in**sister », le roum. *a sta* ***în*** *(pe) capul cuiva*, «a stărui»;

d) La négation **ni** a trois positions: 1) avant le verbe, étant formée après le modèle du latin danubien, **ni manna < ne + homo > nemo ;** en roum. **nimeni**, **nimenea** «personne»: *Swaswe* ***ni mahta manna***

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

usleiPan Pairh Pana wig jainana μη ισχυειν τινα παρελθειν δια της οδου εκεινης *saevi* ***nimis, ita ut nemo posset transire*** *per* ***viam illam*** ; … ***nu putea nimeni*** *treace pre* ***aceaea cale*** (BB 1688 -1988); *…que* ***personne n'****osait passer par là* (Mathieu, 8, 28) ; 2) **ni + niman** (double négation) : ***ni*** *mag* ***niman*** sau ***ni manna mag twaim fraujam skalkinon ;*** . Ουδεις δυναται δυσι κυριοις

δουλευειν ***Nemo*** *potest* ***duobus dominis*** *servire ;* ***Nimeni nu*** *poate sluji la* ***doi domni*** (BB 1688 - 1988) *;* ***Nul ne peut*** *servir* ***deux maîtres*** (Matthieu, 6, 24). Nous avons vu le pronom indéfini ***niman*** ou ***ni manna, ni niman,*** roum. ***nimeni nu*** (le pronom indéfini + la négation proprement-dit).

3. Éléments archaïques du vocabulaire indo-européen

L'aire du Bas-Danube a conservé des mots qui peuvent avoir une origine celtique, et par l'entremise de l'écriture d'Ulfilas, ont été assimilés en roumain, qui, à son tour, a favorisé la pénétration dans les langues slaves. Dans le premier cas, il faut signaler deux verbes distincts du point de vue sémantique : **qiPa** «dire fortement», «crier pour retenir», «être bien compris» et **rodian, rodjda** «parler». ***Pe waurda*** *Poei* ***ik rodja izwis****, af mis silbin* ***ni rodja****, ak* ***Atta*** *saei* ***immis ist****… ;* . ;

τα ρηματα α εγω λεγω υμιν απ εμαυτου ου λαλω, ο σε Πατη ρ εν εμοι>

Verba, quae ego loquor vobis*, a me ipso* ***non loquor*** ***Cuvintele*** *carele* ***grăiescu Eu voao****, de la mine* ***nu grăescu*** (NT 1648) *;* ***Les paroles*** *que* ***je vous dis****, je ne les dis pas de moi-même. Mais mon Père qui demeure en moi…*(Jean, 14, 10). Le sens principal du mot **rodja** est connu «parler», «dire», «reden», ayant, aussi, le sens «conseiller», «raten»[46]. En ce qui concerne **qiPan**, il n'est pas un synonyme parfait ou total avec le mot **rodjan, rodan** parce que **qiPan** a le sens du roumain **striga, ţipa** «crier», un verbe qui est sans

[46] F. Holthausen, *Gotisches etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, 1934

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

étymologie dans les dictionnaires roumains. *Jah* ***ufwopida stibnai mikilai jah qaP : PiuPide Pu in quinem*** ; . Και ανεφωνησεν κραυγη μεγαλη και ειπεν: Ευλογημενη συ εν γυναιξιν> *Et exclamavit* ***voce magna et dixit : benedicta Tu inter mulieres*** ; …***strigă cu glas mare şi zise*** *: blagoslovită eşti* ***întru muieri*** (NT 1648)[47] ; *Elle s****'écria d'une voix forte*** *: Tu* ***es bénie*** *entre les femmes* (Luc, 1, 42). Les mots cités dans les variantes évangéliques sont très clairs du point de vue sémantique. Je vous donne d'autres exemples : ***unte hausidedun*** *ei* ***gatawidedi Po taikn*** ; οτι ηκουσαν τουτο αυτον πεποιηκεναι το σημειον ; *quia* ***audierunt eum fecisse hoc signum ; că auziia*** *de El c-au făcut* ***acest sămnu*** (NT 1648) sau ***că auzise*** *că El* ***a făcut această minune*** [Învierea lui Lazăr] (NT, 1995)[48] ; …*parce qu'ils avaient appris* ***qu'il avait fait ce miracle*** (Jean, 12, 18). Il faut réfléchir à ce qui est très important dans l'église chrétienne, la notion de **mysterium**, le mystère, et les mots utilisés ayant cette signification: got. **taikn**, danois. **tegn, tain**, lat. **signum,** roum. (vieil) **sămn, minune**, mais aussi, **táină,** terme présent dans les langues slaves, **tajna,** alm. **Zeichen,** engl. et fr. **miracle.**

Un autre mot d'origine évangélique est le roumain **sălaş** : *In* ***garda*** ***Attins*** *meinis* ***saliPwos*** ***managos*** *sind;* . Εν τη οικια του Πατρος μου μονοι πολλαι εισιν *in* ***domo Patris*** *mei* ***mansiones multae sunt***; *în* ***casa Tatălui*** *mieu,* ***sălaşuri multe sunt*** (NT, 1648) ; *Il y a* ***beaucoup de demeures*** *dans la maison de* ***mon Père*** (Jean, 14, 2). Deux mots, **garda** «maison» et **saliPwa** «lieu aménagé» sont extrêmement importants en ce qui concerne le champ notionnel. En ancien roumain, **gard** a le sens «lieu fortifié», p. ext. «abri» et aujourd'hui, «clôture» . *Şăzi în* ***gardu****-ţi şi te păzeşti pre tine*[49] «reste dans ton abri et prends soin de toi; mettre en garde».

[47] *Noul Testament*, Alba Iulia (1648 – 1988), Editura Episcopiei Ortodoxe Române a Alba-Iuliei, 1988 (NT, 1648)

[48] *Noul Testament.* Versiune revizuită, redactată şi comentată de Bartolomeu Valeriu Anania, Ediția a doua, Bucureşti, 1995

[49] Herodot, *Istorii*, Ediruea Minerva, Bucureşti, 1984, p.375

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

Voilà le fond le plus ancien pour les notions, *garde*, *garder* dans l'aire romanique, aussi **saliPwos**, «lieu où l'on habite», parfois, improvisé . Un aspect très ancien en roumain est le syntagme **loc de sălaş** : *grecilor… la războiul acesta le didea* ***locuri de sălaş***[50]***,*** avec le même sens «abri», mot qui a été emprunté du roumain en hongrois, **szállás**. Tres intéressante est l'histoire du mot *orphelin.* ***Ni leta*** *izwis* ***widuwairnans*** *qima at izwis ;* . ;ουκ αφισω υμας ορφανους, ερχομαι προς υμας ; **Non** relinguam **vos órphanos**, **veniam** ad **vos** ; ***nu*** *voi* ***lăsa pre voi săraci****,* ***veni-voi*** *către* ***voi*** (NT, 1648, BB 1688-1988) ; *Je ne vous laisserai pas* ***orphelins,*** ***je viendrai*** *chez vous* (Jean, 14, 18). Le mot got **widuwairnas,** avec son aspect de participe passé, reflète très bien la forme du latin danubien, la complexité de l'évolution phonétique et sémantique. Le roum. **văduv, văduvă,** avec le sens «privé», «pauvre» (pour les enfants, privés de parents) ou (pour les mariées, privées de leurs époux), n'a pas la chance de représenter la forme latine littéraire **viduus**. Le gothique **jabai,** avec la signification en langue francaise «si» :

Frauja*,* ***jabai*** *wileis,* ***magt mik gahrainjan***; Κυριε, εαν θελης δυνασαι με καθαρισαι ; ***Domine****,* ***si vis****,* ***potes me*** *mundare* ; ***Doamne****,* ***de vei vrea, poți-mă*** *curăți* (BB 1688-1988) ; ***Seigneur****,* ***si vous voulez,*** *vous* ***pouvez me*** *guérir* (Matthieu, 8, 2). Got. **jabai** «si» a une variante en l'ancien roumain, **savai, săvai***,* avec le même sens «si», mot pour lequel on a donné beaucoup de solutions étymologiques[51]. ***Jabai*** *hwamana gizeh wopambi* ***Waldufni unsar*** ; εαν γαρ περισσοτερον τι καυχησωμαι περι της εξουσιας ημ ων ; ***si*** *amplius aliquid gloriatus fuero de* ***potestate nostra*** ; *Că* ***săvai*** *şi mai mult mă voiu lăuda pentru* ***puterea noastră*** (II Corinthiens, 10, 8). Les textes anciens des *Evangiles* ou de l*'Ancien Testament,* dans la version roumaine, ont conservé la variante **săvai** : *Şi* ***săvai*** *de către împuținarea vârtutei …de va afla vreame, va face rău* (BB,

[50] id.ib. p. 130

[51] Cicerone Poghirc, *Un corespondent al rom.* ***săvai*** *: v .fr.* ***sevals***, în *Omagiu lui Al. Rosetti*, Bucureşti, 1965, p. 705 – 707

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

1688 -1988, p. 673). En ce qui concerne l'étymologie, nous suggérons un résultat de la contamination de **si** (classique) avec **jabai**, motivée par le changement phonétique de l'époque (IV^{ème}–V^{ème}), la fluctuation **b/v**, sous l'influence latine ou grecque. Le terme gothique **liubin**: *TeimáuPaiáu, **liubin barna**, ansts, armaio, gawairPi fram **GuPa**, **Attin jah** Hristáu Jesu, **Frauja unsaramma**;* . Τιμοθεω, αγαπιτω τεκνο, χαρις, ελεος, ειρηνη απο Θεου, Πατ ρος και Χριστου
Ιησου, Κυριου ημων> *Timotheo**charissimo filio**, gratia, misericordia, pax a Deo, Patre et Christo Iesu, **Domino nostro*** ; *Lui Timotheiu, **iubitului fiiu**, dar, milă, pace de la Dumnezău – **Părintele** şi Hristos Iisus, **Domnul nostru*** (BB 1688) ; *A Timothée, **mon enfant bien–aimé**...* (II Timothée, 1, 2). Nous avons mentionné ce verset ayant en vue la notion fondamentale de la réligion chrétienne, l'amour fraternel. Dans le texte d'Ulfilas, cette notion est exprimée par deux termes : **liufs** «amour», **liubin** «aimé» et **frijaPwa** (friaPwos)[52], sans aucune diférence sémantique. ***Unte ni gaf unsia GuP ahman faurhteins**, ak **mahtais** jah **friaPwos** jah inaheins* ; ου γαρ εδωκεν ημιν ο Θεος πνευμα δειλιας, αλλα δυναμεως και αγαπης και σωφρονισμου> . ***Non enim dedit** nobis Deus **spiritum timoris**,…Că **n-au dat noao** Dumnezău **duh de teamere**, ce de puteare, şi **de dragoste** şi de **întregăciune minții*** (BB 1688-1988) ; *Car ce n'est pas **un esprit** de **timidité** que Dieu nous a donné, mais un **esprit de force**, **d'amour** et de **sagesse*** (II Timothée 1, 7). La recherche de la famille lexicale par laquelle s'exprime la notion *d'amour noncharnel* dans les langues européennes découvrira les racines bibliques, dans la variante latine. Got. ***liufs, liubin*** sont des mots d'origine latine (danubienne) ayant le thème latin (classique) ***libens (lubens)*** «joie», «gaieté », comme le verbe ***libet*** (***lubet***), - ***ere, libuit*** sau ***libitum est***[53], ayant le sens «se réjouir», «éprouver une

[52] F. Holthausen, œuvre citée et Wilhlem Streitberg, *Die Gotische Bibel*, Zweiter Teil, München, 1919
[53] G. Guțu, *Dicționar latin – român*, Editura Ştiințifică şi Enciclopedica,

BDD-A5073 © 2008 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

grande joie» ayant le correspondant gr. αγαπαω, αγαπης (agapao, agapis). Voilà la source du roum. **iubi**, sl. **liubiti**, allem. **lieben**, etc. Le verbe gothique **marein** ou **merein** est tres important en ce qui concerne la valeure sémantique: ***Merei waurd****, instand uhteigo unuhteigo ;*

. κηρυξον τον λογον, επιστηθι ευκαιρως, ακαιρως> ***praedi ca verbum,*** *insta opportune, importune;* ***Mărturiseaşte cuvântul****,* ***stăi*** *asupră-****i*** *cu* ***bună vreame, fără*** *vreame* (BB 1688-1988) *;* ***Prêche la parole****, insiste en toute occasion, favorable ou non* (II Timothée, 4 , 2). La valeur du verbe gothique ***marein*** est constante dans toutes les *Evangiles*, ayant la signification claire de ***prêcher,*** en roum**. a predica, a mărturisi (credinţa în Hristos).** Il faut avoir en vue la racine du verbe **marier** et sa famillie **mari, mariage,** des termes utilisés en l'Église chrétienne pendant la cérémonie religieuse, et qui ont perdu le sens initial de prêcher, de faire connu la dogme chrétienne.

Nous avons fait ce groupage démonstratif en ce qui concerne la traduction du texte biblique, sans commentaires plus approfondis du point de vue linguistique, ayant comme principal but de mettre en évidence la rigueur de la traduction et l'histoire des mots qui constituent le noyau du vocabulaire spirituel européen. L'unité européenne a existé dans la culture spirituelle parce qu'il n'y a pas de continuité matérielle sans une continuité spirituelle. Nous avons essayé de mettre en évidence les erreurs faites par ceux qui ignorent l'unité et la continuité du peuple roumain dans les territoires de sa génèse, unité qui s'explique dans une grande mesure par l'unité et la continuité de la langue et de la culture, qui ont été cristallisées par la foi orthodoxe, en tant que la plus puissante et efficiente valeur spirituelle à cette époque-là. *Dans le contexte chrétien, les écrits théologiques patristiques ont formé et perpétué un profil spirituel de conscience, qui n'a connu aucune interruption historique*[54].

Bucureşti, 1983. Verbul **libet** este diferit de cel care provine de la substantivul **libido (lubido), -inis.**

[54] Nestor Vornicescu, *l'oeuvre citée*, p. 608

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

La spiritualité byzantine a offert des modèles authentiques pour les nouvelles formes de vie et de pensée à tous les peuples orthodoxes du Sud-Est européen. Par cette étude introductive de la langue en laquelle l'Evêque Wulfila (gr. Ulfilas) a traduit *La Sainte Bible,* un très important trésor, tant pour l'histoire des langues germaniques que pour la langue roumaine et les langues slaves, certaines hypothèses concernant l'étymologie des mots roumains et slaves, qui expriment des notions fondamentales, renfermées dans les *Evangiles* et les textes hagiographiques, pourraient être reconsidérées.

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

ANNEXE

Des termes empruntés par Ulfilas aux textes latin et grec, retrouvés en roumain et en d'autres langues

gotique	**roumain**	**latin**	**grec**
in mari	în mare	in mari	talasse
sitands	stând	sedens	kathemenos
asilaus	asinii	asinae	onou
gahausjandei	au auzit	audierat	akousas
aggilus	înger	angelus	aggelos
balsami	mir	unguenti	myrou
nardaus	nardu	nardi	nardou
pistikeinis	de credință	pistici	pistikes
*filu*galaubis	*mult* preț	pretiosi	*poly*timou (calc)
gahaujands	auzind	auditens	akousas
amen	adevăr	amen	amin
windos	vânturile	venti	anemoi
ufhausjand	ascultă	obediunt	ypakousin
saiands	sămănătoriul	seminans	speiron
saian	a sămăna	seminandum	speirai
merei	mărturiseaşte	predica	keryxon (merjan=a predica)
*in*stand	stăi	*in*sta	epistethi
uhteigo	bună vreame	opportune	*ev*kairos
*un*uhteigo	*fără* vreame	*in*portune	*a*kairos (calc)
qiPan	țipa	exclamavit	anefonisen
in quinem	întru muieri	inter mulieres	en gynaixin
Po teikn	acest sămnu	hoc signum	to semeion (miracol)
garda	casa	domo	oikia
saliPwos	sălaşuri	mansiones	monoi

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)

widuwairnans	săraci (văduv,-ă)	orphanos	orphanous
jabai	savai/săvai	si	ean (si, dacă)
liubin	iubitului	charissimo	agapito
liufs	iubire	libens/lubens	agapes

"joie", "gaieté", le sens primaire du verbe: roum. *iubi,* sl. *liubiti,* allem. *lieben* etc est le sens originaire du langage biblique, sans avoir rien en commun avec le nom latin *libido* (lubido-inis) qui signifie l'amour charnel.

BDD-A5073 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 20:15:07 UTC)